

«Dans les vifs rythmes», сборник стихотворений

Французская версия сборника «В ярких ритмах», перевод – Daria Sokolova

«Le conte des voyages» | «Сказка странствий»

Là où le ciel et la terre s'embrassent
Et l'arc-en-ciel touchent doucement des yeux
Là où le vent pêche des ombres lasses
Le conte des voyages naît pour nous deux

* * *

On parlera de tout dans ce conte:
De la colère, de l'envie, du doute,
De la trahison et de notre honte,
Des biens-aimés, de la patience, des buts.

* * *

On notera le chagrin, l'offense,
On pardonnera nous, la vie et tous.
Le soleil souffle que notre confiance
Nous rend un peu capiteux et doux.

* * *

Ayant respiré l'odeur de verdure
On ne met pas du tout le point
En se bécotant par une foi très pure
On se dépêche au-devant du destin.

* * *

Là où le ciel et la terre s'embrassent
Et l'arc-en-ciel touchent doucement des yeux
Le conte de voyage pêche des ombres lasses
Et le vent se souvient de nous deux.

«Les rêves de la pluie» | «Мечты дождя»

Les rêves de la pluie sont en vue devant moi
Comme un mur chatoyant et clair,
Leur monde paraît sombre, sans haine et sans foi
Mais j'en suis arrivé et j'y vais

* * *

Les rêves de la pluie sont ceux-ci sur un ciel
Oublié, découvert et cher.
Les blés de printemps et les champs me rappellent
Ce que cette nature m'a offert.

* * *

L' haleine de cette pluie est tellement illusoire,
Le brouillard du matin est doux
La promesse du vent... c'est chez lui que je pars
Bien que je ne sache pas d'où.

«La vie» | «Жизнь»

La vie est excellente, la vie est triste
On voit souvent sa rive en pente douce.
Elle est un peu mortelle, un peu copiste
Mais elle est chère pour moi, cette coquine rousse.

«Demi-allusions» | «Полунамёки»

Demi-jeu et demi-paroles,
Demi-gestes, demi-allusions,
Demi-fantasies, demi-gaules,
Demi- sort et demi-passion...

«Dans les vifs rythmes» | «В ярких ритмах»

Dans les vifs rythmes...

Dans de vieilles rimes

Il y a un feu charmant.

Dans la foi pure

* * *

Dans une grande mesure

J'ai besoin de ta main.

Dans la maison mal vue

Dans le troisième volume

Je lis sur le destin...

* * *

Je souris et crois pas

En cette perte, en tes pas

qui s'éloignent...

Je veux chez toi.

«Trois mots» | «Три слова»

... J'ai écrit avec la manche sur l'eau

Trois mots intimes et non-jurons.

Que la vague les envoie. Je veux

Que tu te souviennes de moi, ton bon.

«Alvedancen» | «Альведансен»

Toute la soirée, pendant une valse,

Ne désirant pas la fin du bal,

Tu chantais pour moi «Alvedancen» –

Tu m'a soumis sans me faire mal.

«A partir de la Création» | «От секунды Сотворения»

A partir de la Création
Je mène sans cesse tes ans.
La dalle me dira ton nom
Et l'âge du chaos tremblant

* * *

Mais c'est pas la dalle de ruine –
C'est celle-ci des idées légères,
Du progrès, du succès, des crimes
Des enfants extraordinaires.

* * *

Et de l'aube jusqu'à la pleine nuit
Je compte sans cesse tes jours.
Je sais que tu pouvais comme Lui
Voir des passions autour.

* * *

En punant et en pardonnant,
Souviens-toi, je t'en prie, de ces Noms
Qui exaltent à haute voix les Temps
Les espoires et les confessions.

* * *

P.S. Et pour eux jusqu'à ce moment
Je garde le secret des cieux,
En appelant l'homme le plus grand
Des miracles, des êtres, des dieux.

«L'icône peinte de la lumière» | «Написанная светом»

Tes traits et ton contour
L'icône les reproduit,
L'icône peinte du jour
Sans ombres et sans nuit.

* * *

Pour que les gens passant,
Lui offrent leurs saluts.
Leur vie sera brillante,
Chauffée par cette vue.

«Ça me plaît» | «Мне нравится»

Ça me plaît comment l'automne,
Sans ayant pitié, dépense.
Et ensuite ses pluies atones
Pleurent tout doucement.

* * *

Et ensuite il le discute
Avec son convive l'hiver,
Le printemps qui court bute
Contre les jour d'été,

* * *

Qui viendra. Et il embrasse.
Vers la fin il devient froid,
Insensible de guerre lasse
Il va s'endormir.

* * *

Et dans l'or du mois d'automne
Il se perd comme illusoire.
Distribuant des bonbons
Il s'en va sans bruit.

«Face au soleil» | «Лицом к Солнцу»

Toujours face au soleil
Le chagrin à la Lune.
Est-ce que t'es un merveille
Caché dans les runes?

* * *

Je t'en prie, que de fois
En perdant ton repos
T'es-tu souvenue de moi?
Mais je manque de pot...

* * *

Je confie mes secrets
A l'étoile polaire.
Toujours face au soleil
A la Lune les misères.

«Quel air a le paradis?» | «Как выглядит рай»

Décris-moi quel air a le paradis –
Je fais semblant d'y croire.
Souhaite «bonne chance» à tous les maudits!
Et nous parlerons ce soir...

* * *

C'est avec toi que je vois l'amour.
20 ans... Tu me demandes ce que c'est? –
C'est un sentiment quand le sang bout,
Et au même temps il est glacé.

«Le mensonge» | «Неправда»

Le mensonge – c'était si longtemps,
Il y a dans la mémoire parfois
Des images du passé se ranimant –
Des séparations des temps d'autrefois...

«Il ne faut pas» | «Не надо»

Tu fumes? – Fi que c'est mauvais!
Tu enrages? – il ne faut pas.
Tu te rappelles les gens que tu aimais,
Et qui étaient toujours à quelques pas –

* * *

Etaient à côté de toi,
Et bien sûr, à côté de moi...
Couvre d'une couche de cendre
Tout ce que tu n'as pas pu prendre.

«Dans la ville des lumières» | «В городе огней»

Le soir tombe... Dans la ville les lumières
S'allument sans entrain et rarement.
Je rencontre le plus souvent
Des passantes attardées et dernières...

* * *

Comme le filet la nuit arrive:
Les ténèbres allument les fenêtres.
L'amour est comme notre prêtre,
Il garde l'affection de la vie.

* * *

L'hôtesse-mère est mouillée des larmes:
Le fils s'est attardé... ça se passe.
Là une femme pale et lasse
Couche son enfant de charme.

* * *

L'écolier fatigué est inquiet:
Si demain un travail de contrôle.
Au loin on entend «C'est du vol!»
Et claque le chien du briquet.

* * *

Quelques-uns, bien sûr, dorment déjà
Voilà le minuit: on sonne.
La ville cherche maintenant les raisons
Pour croire et entendre le jar

* * *

Pour créer... et on va au lit,
Se rencontre matin en s'aimant:
Ou peut-être en se querellant.
Dans les rêves nous ne sommes pas faillis,

* * *

On sera dignes et calmes... dans la ville
Il n'y a pas déjà de lumières
Je m'endors au bruit de la mer...
Bonne nuit! Dors et sois tranquille!

«Les espérances de ton adolescence» | «Надежды юности твоей»

Les espérances de ton adolescence,
Sont justifiées sur tes vieux jours.
Ne regrette pas tout ce qui se passe,
Réjouis-toi de tout ce qui est autour.

* * *

Les dizaines, les centaines de chemins passés –
Justes et injustes, longs et courts
Ne les rejette pas. C'est Dieu qui sait
Que l'un est fort et l'autre fait un four.

* * *

Ne regrette pas tout ce qui est autour.
Réjouis-toi de tout ce qui se passe,
Les espérances de ton adolescence...
Pour qu'elles soient justifiées sur tes vieux jours.

«La chute en amour» | «Падение в любовь»

Tu n'oublies jamais
Des sentiments très purs
Qui échauffent le sang.

* * *

Quand le printemps arrive
On chute en amour
Sur les ailes du vent.

«Le cristal de neige» | «Снежинка»

La goutte de l'eau se gèle:
Un cristale de neige se forme.
De la hauteur irréelle
Il tombe sur les dômes.

* * *

Il fond, en revenant
Vers les racines de terre.
Peut-être en espérant
Que toutes les gouttes dans l'air,

* * *

Dans les rivières, les mers,
Les océans, les nuages
Ne sont pas solitaires
Dans leur très long passage.

* * *

Il espère qu'il revient
Dans la hauteur tremblante;
Et ensuite il deviant
Un ruisseau au printemps.

* * *

Il diminue la chaleur
Du soleil en été,
Pour tomber avec lenteur
Sur la paume d'une beauté,

* * *

D'une belle et jeune fille,
Que j'ai vue quelque part,
Aux yeux bleus clairs qui brillent –
De toi.

«La flûte solitaire» | «Одинокая флейта»

La flûte solitaire

Jouait la nuit...

Pourquoi on se sépare,

Dis-le-moi, je t'en prie...

* * *

La flûte m'a répondu,

Sans cesser de jouer:

«Pour tout recommencer,

Et puis se séparer...»

«L'eau vive» | «Живая вода»

La pluie, le tonnerre et la foudre

Ont rempli

Une forêt de l'eau vive.

* * *

Quelques-uns dans le ciel peuvent résoudre

Et repellent

Que la vie est exquise.

«Le Maestro de talent» | «Талантливый Маэстро»

Comme c'est beau que pour toujours

Il y a dans notre orchestre

Un homme qui soit pour eux, pour vous

Qui soit un vrai Maestro.

* * *

Comme on a une bonne chance

Ce n'est que de sa grâce

Tu te trompes et il comprend,

Malgré toute la malchance.

* * *

Tu t'excuses et il pardonne,
Il conseille, dirige.
Que cette mélodie résonne –
La guerre, on la néglige.

* * *

Qui est si là-haut pour nous,
Pour notre orchestre? –
Celui qui gouverne la foule,
Notre vrai Maestro.

* * *

Tu demandes s'il est vrai,
Tu n'est pas si sûr
On répond à l'unisson
Oui, c'est ça, bien sûr.

«A moi-même» | «Сам себе»

Je suis à moi-même le ciel et la terre;
Je suis à moi-même le soleil et la lune;
Je suis l'herbe, un sable desert
Ce n'est pas difficile comme écrire des volumes.

* * *

Je veut te remplacer,
Par des rêves lisibles,
Par la façon de penser
Mais c'est impossible.

«L'invitation de la danse» | «Приглашение на танец»

Permettez-moi de vous inviter?
J'ai déjà vu ce charme,
Ce rouge doux et cette beauté...
Mais qu'est-ce que je vois – une larme?

* * *

Etes-vous ravie de notre rencontre?
Et moi aussi, aussi! –
Je vous ai cherchée, vous n'êtes pas contre?
Maintenant on jouit de ceci!

* * *

Ne pleurez pas, je vous en prie!
J'en souffre beaucoup, longtemps
Quand je n'entends pas votre plaisanterie...
Et je la voudrais autant!

* * *

Et si l'on était toujours côte à côte?
On a reçu un des prix –
Celui de l'amour... et vous êtes mon hôte!
Vous êtes heureuse? Je le suis!

«Je promets de vous comprendre» | «Обещаю понять»

Je promets de vous comprendre:
Conduites, allusions, phrases.
Je promets de vivre, vous rendre
Heureuse si je vous embrasse.

«Je vais attendre» | «Буду ждать»

Les jours solitaires, les nuits froides:
Et l'avril se transforme en mai.
Je t'attends : je vais t'attendre,
Bien que tu ne m'attendes jamais.

«Mon rêve» | «Моя мечта»

Le soleil s'éteint quand vient la nuit:
Il jaillit à peine, en montrant ses bouts.
J'entend mon rêve d'une manière précise
Dans un tocsin sourd.

* * *

Je désire voir une tristesse de steppe.
Dans un sombre fond. Je la chante.
Je médite mon rêve qui frappe à la tempe
Et tinte dans les champs.

* * *

L'aube qui dissipe brusquement les doutes...
Ne cache pas l'accès de foi,
Elle orne de la fraîcheur notre route
Mon rêve, ce rêve à moi.

«Je suis heureux que tu vives» | «Рад, что живёшь»

Je ne suis pas du tout furieux:
Et l'offense ne brûle pas le cœur.
Les passions s'apaisent un peu
Comme la rivière coulent les heures.

* * *

Et les secondes sont ralenties
Elles racontent le mensonge, le vrai,
Je ne veux que dire à l'amie:
«Merci à toi d'exister!»

«On se lave de la pluie» | «Дождём отмоемся»

Les rides se lavent de la pluie,
Se dérident du soleil à la fois.
Tu as vieilli de ta vie,
Et j'ai vieilli après toi.

* * *

Le rêve disparaît très vite
Dans le malheur des années.
Mais quand même il t'est bien suffit
Pour un refrain et pour un couplet.

* * *

Les rides se lavent de la pluie,
Se dérident du soleil à la fois.
Tu as vieilli de ta vie,
J'ai rajeuni en réponse de toi.